

## SAINTE CATHERINE – 2EME PARTIE

En souvenir de la tradition populaire, décrite précédemment, qui remonterait au VIII siècle, on appela ce village **Sainte Catherine de la Haie Séche** dont la fête est le 25 novembre de chaque année.

**Mais qui est donc Ste Catherine ?** Elle est née en 290 à Alexandrie en Égypte. Femme très cultivée, Catherine décida de consacrer sa vie à Jésus Christ et elle tenta de convertir l'empereur Maximien au christianisme.

Mais l'empereur, sachant Catherine très savante, décida de la mettre à l'épreuve face à cinquante savants.

Son intelligence permis de les convaincre et de les convertir au christianisme. Fou de colère, l'empereur Maximien fit exécuter tous les savants. Mais séduit par le savoir et l'intelligence de Catherine, l'empereur lui proposa le mariage, Catherine refusa son offre. Humilié, Maximien fit torturer Catherine à l'aide d'une roue constituée de pointes acérées. (Un vitrail de la chapelle St Joseph dans notre église représente la Sainte ayant dans la main gauche l'objet de sa torture et sa main droite s'appuyant sur le glaive de l'ange qui détruisit la roue)

A partir du XII siècle, il était de tradition d'exposer chaque 25 Novembre la statue de Sainte Catherine avec une coiffe sur la tête. Elle représentait les jeunes filles non mariées à l'âge de 25 ans qu'on nommait les "Catherinettes".

La tradition veut que l'on confectionne des chapeaux extravagants, où le vert et le jaune prédominent et qu'elles porteront tout au long de cette journée festive. La couleur verte symbolise l'espoir (de se marier) tandis que la couleur jaune symbolise la sagesse (acquise avec les années). Cette tradition, autrefois suivie dans tous les milieux, à la ville comme à la campagne, s'est beaucoup perdue. Cependant la fête était l'occasion pour les femmes célibataires de prier pour avoir un mari. Avant d'atteindre l'âge de 25 ans, une prière typique était de bon aloi : « Donnez-moi, Seigneur, un mari de bon lieu ! Qu'il soit doux, opulent, libéral et agréable ! ». Après 25 ans : « Seigneur, un qui soit supportable, ou qui, parmi le monde, au moins puisse passer ! ». Après 30 ans : « Un tel qu'il te plaira Seigneur, je m'en contente ! ».

Un proverbe dit également : "A la Sainte-Catherine, tout arbre prend racine". C'est donc selon la croyance populaire le moment idéal pour planter des arbres et arbustes. Ce dicton est néanmoins trop simpliste pour être appliqué à la lettre, certaines espèces étant de préférence plantées au printemps.



Sainte Catherine de la Haye Séche était placée au milieu des landes de Douet-Rouault en le Loroux et les landes de la Remaudière dites les landes de la croix rouge qui relevaient en partie de la Seigneurie de l'Aujardière, de Beauchêne et la Rongère en le Landreau. Ce lieu était un prieuré de moines. Ces moines, appelés Blancs-Manteaux, relevaient du prieuré de Saint Nicolas en le Loroux ce qui donnait à croire qu'il fut fondé par la Chatellenie en la chapelle voyez Ste Radegonde en le Loroux.

**NB :** Les moines dit **Blancs-Manteaux** sont, à l'origine, le surnom donné, à Paris, aux moines mendiants de l'ordre des Servites de Marie en raison de la couleur de leur habit. En 1258, Saint Louis attribue le monastère aux moines de l'ordre de Saint-Guillaume, les Guillemites qui étaient vêtus de manteaux noirs. Les Guillemites furent désormais,

*eux aussi et paradoxalement, désignés sous l'appellation de Blancs-Manteaux. En 1618, le couvent fut réformé par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur qui conservèrent la même appellation.*

En 1931, Ste Catherine comptait 4 feux : la famille Grelet Victor, la famille Chauviré Louis, la famille Préhaudeau Jean-Marie et la famille Préhaudeau Jean pour un total de 24 personnes qui exploitaient 4 fermes respectivement de 16, 7, 18 et 21 ha, ce qui pour l'époque étaient de belles exploitations notamment pour 3 d'entre elles. La distribution des bâtiments de ce village était simple d'un côté de la route les maisons d'habitation et la Chapelle et de l'autre les tas de fumier en bordure de route et les dépendances agricoles en recul.

Avant l'installation de la famille Fleurance en 1977, le village se mourrait. Une partie des terres était exploitée depuis des villages de proximité et il ne restait plus que 2 habitants, (2 célibataires, **(deux sans femmes !** Comme à coutume de dire Marcel avec amusement). Actuellement 6 familles occupent le village 2 familles Fleurance, Bernard Lerouyer Béatrice Robin, la famille Lehours et la famille Terrien pour un total de 14 personnes Et il n'y a plus qu'une exploitation agricole sur le village mais, qui regroupe un total dépassant les 130 ha. Une belle revanche pour ce village qui était en voie d'extinction !

J.P. descendant de Bordier